



Communiqué | pour diffusion immédiate

Violondes !

L'ECM+Débuts présente deux jeunes virtuoses

Montréal, le 7 avril 2021 — Sous la direction artistique de Véronique Lacroix, l'Ensemble contemporain de Montréal (ECM+) présente *Violondes !* le mardi 20 avril à 19h30 à la Chapelle Historique du Bon-Pasteur, une occasion de découvrir deux jeunes virtuoses qui n'ont pas froid aux yeux.

Dans le cadre de la série *ECM+Débuts* qui vise à faire connaître de nouveaux venus de la scène contemporaine, la violoniste Marianne Di Tomaso et l'ondiste Aurore Dallamagione interprètent, seules ou ensemble, des œuvres de Serge Arcuri, Zosha Di Castri, Tristan Murail et Kaija Saariaho, ainsi qu'une création de la jeune compositrice québécoise, Geneviève Ackerman.

Au fil du concert, la violoniste aura le plaisir de jouer les trois séduisants *Soliloques* pour violon de Serge Arcuri composés entre 1994 et 2017 et dont le 3^e sera en création. Comme autant de dialogues intérieurs inscrits au cœur d'un journal intime, ceux-ci forment une suite d'études violonistiques « *passant subitement de la rêverie méditative au délire* » (Serge Arcuri).

Dans un autre registre, mais toujours en solo, la violoniste interprétera *Nocturne*, composé en 1994 par Kaija Saariaho qui y explore les premières idées de son concerto de violon *Graal Théâtre* créé l'année suivante par le soliste Gidon Kremer. Fidèle à cette approche compositionnelle que la compositrice d'origine finlandaise privilégie vis à vis de « l'arc » particulier que lui offre le jeu des cordes, le poétique *Nocturne* fait apparaître une écriture économe où se développe un motif de quelques notes se mouvant dans un jeu de balancement organique de l'archet. Dans une exploration maximale des harmoniques naturelles, la compositrice semble faire rayonner doucement la nuit dans une recherche infinie de timbres en constante mutation.

Enfin, *Patina* le solo pour violon de la compositrice canadienne Zosha Di Castri propose un dialogue étonnant entre musique et bruit dans une partition où progresse un thème délicat de chaconne entrecoupé de gestes extrêmes.

En solo à son tour, l'ondiste Aurore Dallamagione interprétera *La Conquête de l'Antarctique* (1982) de Tristan Murail qui, selon ses propres mots, aborde les ondes Martenot comme un « *générateur instrumentalisé de sons électroniques* ». Construite sur la transformation d'un son grave déployant progressivement ses harmonies, cette pièce virtuose met également en valeur les divers modes de jeu de l'instrument qui se prête aussi merveilleusement à l'utilisation de micros-intervalles caractéristiques de la musique « spectrale » de Tristan Murail.

La pianiste Gabrielle Picard et le percussionniste Alexandre Nantel se joindront, par la suite, aux ondes Martenot pour *Prolifération* de Claude Vivier. Créée en 1968 à l'initiative de l'ondiste Jean Laurendeau, cette œuvre se voulait, à l'époque, avant-gardiste et révolutionnaire en incluant, entre autres « *... trois sections intitulées "Jeu" et impliquant l'improvisation et divers degrés de matériel musical non-synchronisé. Dans la dernière partie, les musiciens remplacent progressivement leurs sons instrumentaux par des paroles ...* » (Bob Gilmore, *Claude Vivier : A composer's life*.)

En conclusion de ce concert printanier, les deux solistes et le percussionniste — cette fois campé à une seule grosse caisse — interpréteront *Vol nuptial*, une création de la compositrice Geneviève Ackerman récemment diplômée du Conservatoire de Montréal où Véronique Lacroix a eu l'occasion de découvrir son potentiel créatif particulièrement prometteur.

Par ce concert *ECM+Débuts*, l'Ensemble et sa directrice artistique continuent de révéler de jeunes compositeurs et solistes au plus grand nombre, alors que tous les éléments annonciateurs d'une soirée incontournable — émotion, talent et découverte — sont au rendez-vous !

Mardi 20 avril 2021, 19 h 30

Chapelle historique du Bon-Pasteur, Montréal

Solistes

Marianne Di Tomaso, violon

Aurore Dallamagione, ondes Martenot

Chambristes

Alexandre Nantel, percussion

Gabrielle Picard, piano

Véronique Lacroix, direction artistique

Programme

Serge Arcuri : *Soliloques* #1 (1991), #2 (1994), #3 (création)

Zosha Di Castri : *Patina* (2016)

Tristan Murail : *La Conquête de l'Antarctique* (1982)

Kaija Saariaho : *Nocturne* (1994)

Claude Vivier : *Prolifération* (1968-69)

Geneviève Ackerman : *Vol nuptial* (création)



En salle et en webdiffusion

Tarifs : 10 \$ | 30 \$

[Réservation en ligne](#)

Biographies

Marianne Di Tomaso, violon

Grand prix du Concours de musique du Canada en 2006, Marianne remporte le second prix, ainsi que le prix de la meilleure interprétation de l'œuvre imposée en République Tchèque lors du 44^{ème} Concertino Praga (2009). En 2010, la violoniste se distingue au Concours de l'OSM Standard Life avec un deuxième prix ainsi que le Prix de la meilleure interprétation de l'œuvre canadienne. En 2014, elle reçoit le Prix Peter Mendell et en juillet 2018, elle remporte le premier prix du Concours Virtuoso e Belcanto en Italie.

Marianne se produit comme soliste avec plusieurs orchestres dont l'Orchestre Symphonique de Laval, l'Ensemble Amati, l'Orchestre de chambre I Musici de Montréal, l'Orchestre Symphonique de la Radio de Prague, ainsi que l'orchestre de la Virée Classique, sous la direction de chefs tels que Jean-François Rivest, Alain Trudel, Yuli Turovsky, Jan Kučera et Dina Gilbert.

Marianne possède un diplôme d'artiste du Conservatoire de musique de Montréal sous la tutelle de Johanne Arel et reçoit également l'enseignement du renommé pédagogue Raymond Dessaints au Camp Musical des Laurentides. Elle détient deux maîtrises en performance de la Yale School of Music dans la classe d'Ani Kavafian, et a obtenu un D.E.S.S. à l'Université McGill avec Andrew Wan.

Aurore Dallamagiore, ondes Martenot

Aurore Dallamagiore découvre les ondes Martenot à huit ans dans la classe de Pascale Rousse-Lacordaire au Conservatoire de Boulogne-Billancourt, en France. Elle entre ensuite au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris où elle obtient en 2017 puis en 2019 sa Licence et son Master d'ondes, avant de partir étudier en diplôme d'artiste au Conservatoire de musique de Montréal.

L'envie de s'investir dans la musique de chambre l'amène à jouer dans diverses formations et à créer en 2017 le Quatuor d'ondes Hendriks'. Elle se produit en duo, trio, quatuor et sextuor dans des salles telles que le Théâtre National de Chaillot de Paris, la cathédrale Notre-Dame de Paris et au Musikfestival de Berne. Elle joue également avec de plus grandes formations telles que l'Orchestre national d'Île-de-France ou l'Orchestre des lauréats du Conservatoire de Paris.

Elle participe à de nombreux autres projets dont l'enregistrement de musique de courts-métrages, les improvisations, la création musicale, et collabore avec le chorégraphe Saburo Teshigawara. Elle apprécie faire découvrir son instrument au plus grand nombre par la présentation des ondes lors de récitals solos et à travers l'enseignement.

En 2020, lauréate du Concours de concerto du Conservatoire de Montréal, elle est invitée à jouer le concerto de Jacques Hétu avec l'Orchestre Symphonique du Conservatoire de Montréal à la Maison Symphonique de Montréal. Aurore Dallamagiore est soutenue par le Mécénat Musical Société Générale.

Alexandre Nantel, percussion

Alexandre Nantel a commencé l'interprétation de la percussion à l'école Joseph-François Perrault sous la tutelle de Vincent Séguin. Il a ensuite débuté son parcours au Conservatoire de musique de Montréal avec Hugues Tremblay pendant son Cégep et son Baccalauréat tout en recevant des cours de Jacques Lavallée, de Marie-Josée Simard et d'Anne-Julie Caron. Durant ces années, il a suivi un stage au Domaine Forget pour deux étés consécutifs et a également joué à titre de soliste avec l'Orchestre Symphonique du Conservatoire. Il a participé à quelques concerts au sein d'ensembles professionnels comme l'Orchestre Symphonique de Sherbrooke et l'Ensemble contemporain de Montréal (ECM+) pour n'en citer que quelques-uns. Il poursuit désormais un diplôme d'artiste de niveau maîtrise auprès d'André Dufour et de Catherine Meunier. Il aspire à devenir musicien d'orchestre, mais également à jouer au sein d'autres ensembles notamment afin d'interpréter du répertoire contemporain.

Gabrielle Picard, piano

Grande passionnée de musique classique contemporaine, Gabrielle est musicienne depuis son plus jeune âge. Au piano, elle a complété à 16 ans le programme du Conservatoire Royal de Musique de Toronto pour ensuite poursuivre ses études au baccalauréat en interprétation à l'Université d'Alberta sous la direction de Jacques Després. Au cours de sa formation, elle a été invitée à des stages de perfectionnement prestigieux dont le Alberta PianoFest (2015), le stage de Musique Nouvelle du Domaine Forget (2019) et le stage de musique contemporaine d'Orford Musique (2021).

Ses performances ont été récompensées par plusieurs distinctions incluant le prix Stéphane Lemelin en interprétation du piano 2015, la bourse de la Edmonton Chamber Music Society en 2016, ainsi qu'une bourse d'excellence du Conservatoire de musique de Montréal en 2020. Gabrielle étudie maintenant au niveau de la maîtrise au Conservatoire de musique de Montréal sous la direction de Louise Bessette. En plus de donner des concerts comme soliste ainsi qu'en musique de chambre, Gabrielle enseigne le piano depuis plusieurs années et est accompagnatrice pour l'Académie de violon Marc-André Gauthier.

Geneviève Ackerman, composition



Après avoir terminé un 1^{er} cycle au Conservatoire de musique de Montréal en composition instrumentale, Geneviève Ackerman s'installe sur une terre à la campagne afin de faire se rejoindre « la culture et la culture ».

Sa musique, pleine de fragilité et d'imprévisibilité, ne peut être pensée sans le lien étroit qui unit le musicien et l'auditeur, grâce à l'aspect rituel et sacré du concert ou de l'événement, quel qu'il soit, faisant se rencontrer ces deux pôles de la création, donneur-receveur. Cette musique se veut comme une invitation à la fête des sens et de l'esprit, une invitation aux mystères de l'existence et de l'univers. Geneviève s'intéresse à toutes les formes que peut prendre la musique, de la salle de concert à l'art performatif, du cinéma à la rue.

Aujourd'hui, elle tente de trouver un juste équilibre entre le travail manuel que nécessite le maraîchage, et le travail de la création, persuadée que l'un et l'autre s'enrichiront mutuellement.